

# Quantité ne rime pas toujours avec qualité

**Les Rendez-vous de l'herbe** Cinquième rendez-vous avec la FRCivam. Cette semaine, un zoom sur les pratiques de Bernard Racapé à Tresboeuf (35), situé en zone sèche.

Bernard Racapé a signé une MAE système fourrager économe en intrants.



## La ferme

- 36 ha de SAU.
- 1 UTH.
- 30 ha accessibles aux vaches dont 26ha en herbe. 28ha de prairies, 2ha de méteil ensilé, 6ha de maïs ensilé.
- 205 000L de lait produit
- 28 VL, 1,1 UGB/ha.
- L'exploitation est signataire d'une mesure agroenvironnementale SFEI : Système Fourrager Econome en Intrants.

persiste. 3 kg de foin par vache sont distribués quotidiennement au cornadis.

La météo favorise la pousse de l'herbe mais complique la récolte avec des fenêtres favorables rares et incertaines. 4 ha de foin (4,6 t MS/ha), pâturés 2 fois au printemps, sont toujours en attente de quelques jours de soleil à suivre. Bernard a ensilé une grande partie de ses surfaces en herbe : 32 t d'ensilage, 7 t d'enrubannage (4 t MS/ha pour l'herbe) et 20 t de méteil (9 t/ha). La valeur énergétique de l'ensilage est faible (UFL : 0,85). « L'ensilage a été trop tardif, j'aurais aimé le faire plus tôt mais la pluie ne me l'a pas permis » explique Bernard. En revanche, les rendements, nettement supérieurs aux dernières années, offrent un stock de 2,4 t/UGB auquel se rajouteront 6 ha de maïs, ce qui permet d'être serein pour la fin de l'année. Civam Adage 35 : 02 99 77 09 56

## ZONE SÈCHE

« Les conditions sont très poussantes, les températures ne dépassent pas 22°C et le taux d'humidité est élevé. Je suis tranquille jusque fin août ! ». Les vaches de Bernard ont attaqué les stocks sur pied depuis le 8 juillet, 48 jours après le passage de l'ensileuse et tournent sur 38 are/VL. Pour ce retour, les plus vieilles prairies sont pâturées en priorité afin de contrôler le développement des adventices. Mis à part les génisses de l'année, tous les animaux sont dehors. « Cette année tout repousse, et le taux de trèfle est bon ». Les estimations promettent aux vaches de l'herbe jour

et nuit jusqu'à la fin du mois d'août (1 mois de réserve sur pied et 15 jours de repousses). Il y a beaucoup d'herbe et le calendrier de pâturage s'avère fort utile pour ne pas se laisser déborder. Sur ce dernier les différents lots sont identifiés par un code couleur et les progressions de chacun peuvent être estimées, ce qui permet à Bernard de choisir les parcelles à pâturer pour ne pas dépasser les temps de retour. Les génisses pleines et les vaches tarées aident donc à pâturer les stocks sur pied afin d'envisager un retour sur les repousses à 35 jours.

Bernard se souvient qu'en 2010 dès le mois de juillet le pâturage

était fini !

Prolonger la période de pâturage est économiquement très intéressant, cela permet d'économiser des stocks pour l'hiver et de diminuer fortement le coût de production. La charge de travail aussi est allégée, « il y a peu de raclage et pas de dés-ileuse à démarrer » se satisfait Bernard.

En revanche quantité ne rime pas toujours avec qualité. La production est de 20kg/VL et les taux ont nettement baissé (37 TB et 30 TP). Le peu de soleil entraîne une faible teneur en sucre et donc en énergie de l'herbe, ce qui amène Bernard à s'interroger sur la nécessité de rapporter de l'énergie dans la ration si le mauvais temps

## Espèces et variétés, que choisir pour ses prairies ?

Un équilibre est à trouver entre rendement, qualité et pérennité. Plusieurs questions sont à se poser avant de choisir ses semences. Durée de vie souhaitée ? Conditions pédo-climatiques de mes parcelles ? Pâturage ou fauche ? Les mélanges prairiaux (3 à 5 espèces) permettent une meilleure utilisation des ressources et une plus grande occupation du sol et de l'espace aérien dans le temps. Pour le pâturage on privilégiera en zone humide ou intermédiaire un mélange RGA tardif (15 kg) et trèfle blanc (5 kg). De la fétuque des prés ou de la fléole peut être ajouté pour une plus grande diversité. En re-

vanche on pourra associer au trèfle blanc (5 kg) du RGA intermédiaire (10 kg) et de la fétuque élevée (10 kg) pour les zones plus sèches. Les variétés ont autant d'importance que les espèces. Pour un RGA on sera attentif à la date d'épiaison, à la pérennité, à la remontaison et la souplesse d'exploitation. Pour la fétuque élevée, deux critères importants : la souplesse d'exploitation et la flexibilité des feuilles. Le site [www.herbe-book.org](http://www.herbe-book.org) répertorie les variétés fourragères inscrites au catalogue français et leurs critères. Civam Adage 35 : 02 99 77 09 56

### Témoignage

SÉBASTIEN LE GRAND, à Quemper-Guézennec (22)



### Zone intermédiaire

10 mm de pluie en semaine 15. Depuis plus d'un mois, on n'a jamais eu de 3 jours bien ensoleillés. Résultat, les récoltes se sont faites dans de mauvaises conditions. On a du volume de stock d'herbe, principalement en ensilage, mais de qualité moyenne. Année de foin, année de rien, comme dit le dicton. Côté pâturage, cela se passe mieux : les vaches rentrent sur les parcelles qui avaient été débrayées pour l'ensilage final. Il y a une jolie repousse dans ces prairies bien pourvues en trèfle. La fenêtre météo de cette semaine nous a enfin permis de faucher à foin les parcelles d'herbe un peu avancées. Avec la météo actuelle, une bonne repousse feuillue est assurée. Cedapa : 02 96 74 75 50

### Témoignage

YVON CRAS, à Plougar (29)



### Zone humide

45 mm depuis le début de la semaine 15. Comme dans les autres départements, la réalisation des stocks est délicate. 3 ha d'herbe ont été ensilés la semaine dernière et 3 autres le seront probablement la semaine prochaine. On reste philosophe en attendant une fenêtre météo favorable pour faire les 13 ou 14 ha de foin en attente. C'est une deuxième coupe. On n'a pas de pression. L'essentiel, pour nous, est d'avoir une repousse pâturable de qualité. Avec les différentes coupes pratiquées, le pâturage se déroule plutôt bien et l'intervalle va passer de 28 jours à 40 jours en ré-intégrant les parcelles fauchées (suppression des épis). Civam 29 : 02 98 81 43 94

# Des entreprises laitières arrêtent partiellement leur collecte



**INDUSTRIE** Le décalage entre la consommation de lait et la production plombe les prix depuis plusieurs mois. En Haute-Normandie, la CLHN (Coopérative laitière de Haute-Normandie) rencontre des difficultés à maintenir ses débouchés. La coopérative disposait jusqu'au 30 juin de contrats d'achat sur 5 ans pour 230 millions de litres (collectés auprès d'environ 500 éleveurs) livrés à plusieurs entreprises. Mais les clients de ces contrats refusent désormais une partie du lait, faute de marché suffisamment porteur. Ainsi, Danone n'a repris que 60 millions de litres sur les 85 préalablement négociés, Novandine n'a reconduit ses approvisionnements que sur 56 millions de litres (contre 90 millions auparavant), et Bongrain a refusé entre 30 et 35 millions de litres. Les éleveurs ont trouvé des débouchés en négociant des contrats annuels, mais à des prix dégradés, basés sur la cotation beurre-poudre. « On entend des prix entre 240 et 225€ par 1 000 litres », raconte Manuel Gavelle, président de la FRSEA lait Haute-Normandie.

### Les surstocks pèsent sur la rentabilité

Début 2012, c'était la petite PME Forez-Fourme (département de la Loire) qui déposait le bilan faut de débouché pour son lait. Les 70 producteurs des 10 millions de litres livrés à l'entreprise ont donc dû se tourner vers Inalpi, un industriel italien, pour écouler leur lait. Mais fin mars, leur nouveau collecteur a réduit le prix d'achat de 50€/1 000 litres, pour finalement dénoncer le contrat fin juin sur un critère de qualité. « Depuis, le lait est vendu à un prix dégradé de 100 €/1000 L (à 220-230€) », regrette André Bonnard, président de la FRSEA lait Rhône-Alpes.

### En bref



### DOMINIQUE LE DANTEC NOUVEAU PRÉSIDENT D'ICOOPA

**Gestion** Dominique Le Dantec (54 ans) éleveur laitier à Lanrodec dans les Côtes d'Armor avec son épouse, a été élu président de l'Association de Gestion et de Comptabilité Icoopa. Il succède à Jean-Luc Leroux. Membre du conseil d'administration d'Icoopa depuis 1993, il a été à l'initiative, avec quelques autres membres du bureau, du nouveau projet d'entreprise (Icoop'Avenir). Il sera épaulé par 4 Vice présidents : J.Y. Honoré (35) ; C. Renaud (56) ; M. Troadec (29) et M. Blanchard (22). Le secré-

taire est L. Kersulec et le trésorier Y. Claustre. Icoopa compte 3 600 adhérents pour 14 agences sur la Bretagne.

### LES EUROPÉENS DIVISÉS SUR UN SOUTIEN AUX COURS DU LAIT

**Pac** Les Européens sont divisés sur l'opportunité d'intervenir pour soutenir les cours du lait y compris la ré-introduction des restitutions aux exportations. Mais le commissaire à l'Agriculture, Dacian Cioloș, a estimé qu'une telle mesure « ne semble pas justifiée à la lumière de la situation actuelle du marché ». Selon un diplomate, la Belgique, mais aussi le Portugal, la Hongrie et la Slovaquie ont soutenu la démarche polonaise. Le Royaume-Uni, l'Allemagne et le Luxembourg notamment ont au contraire plaidé pour ne pas intervenir à court terme.